MÉDICAL

Deux étudiantes boulonnaises en humanitaire à Madagascar

Dans quelques mois, Angèle Pruvot et Camille Delliaux, étudiantes en IFSI à Boulogne-sur-Mer, partiront à Madagascar pour cinq semaines de stage. Une cagnotte a été lancée pour permettre aux Boulonnaises d'apporter avec elles du matériel médical

e projet est né il y a un peu moins d'un an. Angèle Pruvot, étudiante en troisième année au centre de formation aux méau centre de lointation du liters de la santé à Boulogne-sur-Mer, a entendu parler de l'huma-nitaire par le biais d'une amie, qui avait elle-même réalisé un stage à l'étranger. « Je me suis renseignée et j'ai fait les demandes en cours de deuxième année. Mon dossier a été accepté en juin, mais il fallait que je accepté en juin, mais il fallait que je trouve un binôme pour partir», se rappelle l'étudiante. Dans sa pro-motion, Camille Delliaux souhaite elle aussi vivre l'expérience d'un stage à l'étranger.

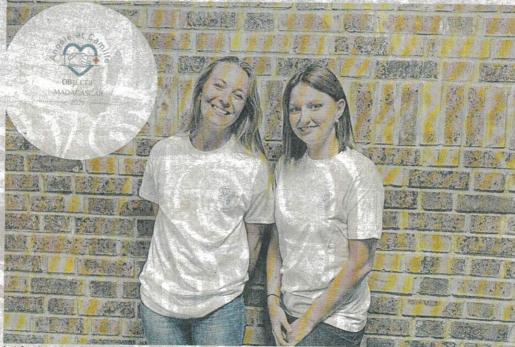
«La formation nous ouvre au monde en général. En voyant de nombreux cas différents, de nombreux patients, on change petit à petit > Angéle Pruvot, étudiante en 3e année à l'IFSI de Boulogne-sur-Mei

Elles ont alors développé le projet plusieurs semaines, et se pro-jettent maintenant sur le grand départ. La destination est aty-pique, et c'est ce qui attire les deux Boulonnaises : Madagascar. « On va réaliser des actes infirmiers là-bas, mais avec des conditions to-relament différentes de la France II da-ous, mais diver des conditions to-talement différentes de la France. Il faut déjà que la population accepte de se faire soigner, ce qui n'est pas toujours évident», explique Ca-mille.

UNE CAGNOTTE EN LIGNE LANCÉE

LES ENFANTS DU SOLEIL

Créée en 1985, l'association humanitaire « Les enfants du soleil » vient en aide aux nombreux enfants qui n'ont plus de lien avec leur famille. L'objectif premier de l'association est de réinsérer ces jeunes dans la société. Aujourd'hui, plus de 1 500 enfants sont soutenus par l'association mal-gache, qui Intervient dans six villes du pays.



Angèle Pruvot (à gauche) et Camille Delliaux (à droite) comptent sur vos dons pour mener à bien leur projet h

Sur place, elles prêteront main-forte à l'association « Les enfants du soleil». Elle œuvre principale ment à Madagascar pour venir en aide aux enfants sur plusieurs plans, que ce soit éducatif, nutri-tionnel ou médical. «L'association recueille des enfants mis à la rue. Il faut tout reprendre avec eux. Il y a un gros aspect éducatif préventif, Ca va forcément nous aider à nous adapter à certaines situations », en-chaîne Angèle. L'humanitaire est une bonne expérience pour acquérir des compétences supplémen-taires dans le relationnel. Le mê-tier d'infirmier implique une proximité avec ses patients, et les deux jeunes femmes le savent. « La formation nous ouvre au monde en général. En voyant de nombreux cas différents, de nombreux patients, on change petit à petit », ajoute An-gèle, rejointe sur ce point par

Christa Duporge, cadre de santé au centre de formation aux métiers de la santé : « lls voient des situations très complexes, ça les fait mû-rir beaucoup plus vite. Les étudiants qui sortent du cursus sont prêts à travailler immédiatement. »

«L'avantage, c'est qu'avec ce diplôme, les étudiants qui sortent du centre de formation peuvent travailler dans toute l'Europe »

Dominique Pierru, coordinatrice pédagogique

Pour réaliser ce stage, partie intégrante de leur cursus, les deux étudiantes ont besoin de fonds. C'est en ce sens que Camille et An-

gèle ont lancé une cagnotte en étudiantes espèrent colter 2 500 euros chacune, afin de financer le trajet en avion, la nourriture et le logement sur place. En plus de leurs affaires personnelles, les Boulonnaises souhaitent emporter avec elles du matériel médical, comme des pansements, des compresses, des seringues, et des médicaments délivrés sur ordon-nance. «On va obligatoirement de voir prendre un bagage en plus, et on va calculer pour ne pas dépasser la limite de poids », sourit Camille.

L'HUMANITAIRE, UN STAGE QUI PLAÎT

Chaque année, plusieurs étudiants partent à l'étranger pour des projets similaires, comme l'explique Dominique Pierru, coordinatrice pédagogique au centre de forma-tion aux métiers de la santé : « On

En euros, c'est la somme que doivent récolter les deux Boulon-naises pour pouvoir réaliser leur stage de cinq semaines à Madagas-

l'étranger chaque année. Les pays sont très variés, même si certains sont encore intèrdits. L'avantage, c'est qu'avec ce diplôme, les étudiants qui sortent du centre de for-mation peuvent travailler dans toute l'Europe, Alors une expérience à l'étranger peut être un premier pas vers d'autres horizons.» En atpus vers à duures nonzons. » En at-tendant le grand départ, en mai 2024, les deux étudiantes comptent sur vos dons pour me-ner à bien leur stage et ainsi vali-der leurs trois années d'études.